



## Entretien de Charles Ridoux avec Armand d'Aigleville

LA ROCHE – 14 JUIN 2016

*Cet entretien fait suite à celui du 25 mars 2015 ; il présente l'évolution de mes recherches et publications durant l'année écoulée jusqu'à la mi-juin 2016.*

**Armand d'Aigleville - Cher Charles, nous nous étions entretenus au mois de mars 2015. Quelle a été l'évolution de vos travaux depuis cette date ?**

**Charles Ridoux** - Tout d'abord, le cadre qui permet l'expression de ces travaux, à savoir le système de six revues, est maintenant mis en place et fonctionne, même si c'est à un rythme plus lent que celui que j'avais imaginé à cause de l'ampleur des travaux que cela implique. Les deux principales revues sont la RAM (*Revue d'Astrologie mondiale*) et la RCT (*Revue de Cyclologie traditionnelle*). Je pensais tout d'abord les publier à un rythme trimestriel, et j'ai dû me rabattre sur un rythme semestriel. Les BAM (*Bulletin d'Astrologie mondiale*) ont été assez consistants durant l'année 2015, qui a été importante sur le plan géopolitique, et leur publication dépend de l'actualité mondiale ; je m'efforce de suivre l'évolution de quelques points critiques sur ce plan, car il n'est pas possible de tout traiter ; mes priorités dans ce domaine sont les suivantes : la menace toujours présente d'une crise financière et économique, les conflits liés à la Syrie ou à l'Ukraine, et plus généralement à la vaste zone du « Rimland », c'est-à-dire toute cette ceinture qui encercle les puissances centrales asiatiques, de la Baltique à la Mer de Chine, en passant par les Balkans, le Caucase et l'Asie centrale. A ce propos, je suis particulièrement attentif à deux zones qui sont susceptibles, à mon sens, de s'inscrire dans les actualités du XXI<sup>e</sup> siècle : l'Asie centrale et l'Arctique. Les *Études astrologiques*, qui sont ouvertes à d'autres contributeurs que moi-même, se sont enrichies par de nouvelles études relatives à Tolkien et son œuvre, mais j'ai beaucoup d'hommages astrologiques à l'esprit, que j'aimerais pouvoir publier dans les prochaines années, concernant en particulier les écrivains dont l'œuvre m'a marqué, et aussi des compositeurs et divers personnages. Pour les *RAM-Histoire*, l'année 2015 m'a amenée à traiter de la bataille de Waterloo (18 juin 1815) et de la mort de Louis XIV (1er septembre 1715). L'année 2017 sera sans doute assez chargée sur ce plan, avec l'évocation des révolutions russes de février et octobre 1917, avec les apparitions mariales de Fatima au Portugal, et avec la déclaration Balfour qui ouvre la voie au retour des Juifs en Palestine et à la création de l'État d'Israël. Enfin, pour les *Cahiers de la Lune bleue*, ils ont heureusement commencé eux aussi à paraître : ils ont été inaugurés par la publication de tous mes écrits relatifs à l'œuvre de Tolkien. Bien d'autres travaux, dont certains ont déjà été publiés sur le site, vont être reversés dans le cadre des *Cahiers de la Lune bleue* ; ceci est un peu retardé, malheureusement, par le poids de travail réclamé par les autres revues.

Tout cela représente une grande somme de travail, mais l'essentiel n'est peut-être pas là. Au fur et à mesure de ces travaux, et en particulier de ceux qui concernent la RAM et la RCT, je sens grandir en moi la conscience d'une certaine responsabilité eu égard à la gravité des thèmes traités. Sur le plan de l'astrologie mondiale, l'évolution des relations internationales entre les grandes puissances et leur confrontation alourdissent le climat général et remettent sur le tapis des questions graves d'équilibre, des menaces de conflits entre blocs et de guerres civiles internes à ces blocs. Sur le plan de la

cyclologie traditionnelle, je sens une proximité accrue avec de lourdes échéances dans la descente cyclique, et mes lectures me conduisent à élargir et approfondir diverses approches qui permettent l'élaboration de plusieurs scénarios hypothétiques laissant envisager plus nettement les prochaines étapes de la fin du cycle en cours.

## **I. LE DÉVELOPPEMENT DE L'ASTROLOGIE GLOBALE**

### **AA - Comment a évolué votre pratique de l'astrologie globale depuis un an ?**

**CR** - A partir du moment où j'ai admis d'intégrer pleinement les acquis de l'école de Hambourg et où les Transneptuniens sont devenus des éléments incontournables de mes analyses astrologiques, j'ai traversé une première phase, sans doute indispensable, de pure recherche expérimentale, où je n'avais pas à me préoccuper réellement de la réception de ces travaux par le public astrologique au sens large. Je sens que cette phase est terminée, et que je suis maintenant suffisamment assuré de ma démarche pour répondre à une autre nécessité, qui est celle d'intégrer l'analyse des Transneptuniens à la théorie des cycles astrologiques classiques, telle que formulée notamment par André Barbault.

Cette démarche de fusion dans le cadre d'une astrologie vraiment globale intégrant les acquis de l'astrologie classique et ceux de l'astrologie uranienne est rendue possible par le patient travail mené autour des séminaires virtuels de la RAM et des numéros annuels du BAM Astralités, en particulier par l'examen attentif de toutes les lunaisons, des éclipses, des ingès, qui me permettent de découvrir divers aspects de la présence des Transneptuniens dans le champ astrologique à un moment donné. C'est ainsi, par exemple, que j'ai pu prendre conscience de l'importance de l'axe Pluton-Zeus durant les années 2016-2020, évoluant autour des premiers degrés des signes mutables, alors que Pluton et Zeus transitent au milieu des signes cardinaux. Cet axe traduit une irrésistible puissance des profondeurs, une poussée irrésistible dans une direction donnée, témoignant d'un besoin compulsif de transformation. Il indique une avancée en secret, une stratégie secrète et peut concerner le feu nucléaire. D'autres axes surgissent, au fil de mes travaux, et donneront lieu à des études plus développées je l'espère prochainement.

Par ailleurs, approfondissant ma familiarité avec le système des Transneptuniens (car ils forment bien, me semble-t-il, un système), j'en arrive à penser qu'il faut envisager leur étude sous deux angles différents :

- Soit les prendre en considération comme un système global qui surplombe en quelque sorte celui des planètes classiques (celui du Septénaire et des trois transsahariennes), formant ainsi des octaves invisibles, ce qui ouvre un champs d'études spécifique, celui des cycles propres au système des Transneptuniens ; ce genre de recherche est rendu possible grâce aux outils informatiques fournis par Paul Bernard, des logiciels permettant l'exploration de ces cycles sur des centaines de milliers d'années. Naturellement, ce type de recherche ne me semble pas avoir d'implication directe au plan prédictif.

- Soit les aborder par le biais d'une « astrologie au laser », qui prend en compte la position des divers axes impliquant classiques et Transneptuniens, et leur effet potentiel dans une durée beaucoup plus brève, pouvant aller de quelques années à un ou deux siècles (je pense notamment au carré Apollon-Vulcanus, en orbe de 1910 à 2085, lequel évolue tout au long d'une large tranche du Zodiaque, et dont l'axe peut constituer une sorte de pivot du système des Transneptuniens ; un autre pivot pouvant être pris en compte est l'axe Admète-Poséidon, qui transitait autour du Point Vernal durant la Première Guerre Mondiale et la grande crise économique des années 1930). Pour le moment, c'est essentiellement cette seconde approche que je m'efforce de développer, mais je pense que l'étude de la première, quoiqu'ayant moins de relation avec l'histoire des civilisations, peut apporter des découvertes surprenantes et très novatrices.

### **AA - Comment concevez-vous aujourd'hui l'articulation entre astrologie classique et astrologie globale ?**

**CR** - Jusqu'au moment de notre dernier entretien, je ressentais, pour moi-même et pour mes lecteurs, la nécessité de justifier la mise en route d'une astrologie globale prenant en compte les Transneptuniens de l'École de Hambourg. Aujourd'hui, cela est un acquis pour moi. Par un

mouvement inverse, j'ai ressenti au cours de cette année la nécessité de ne pas perdre un des acquis essentiels de l'astrologie classique, qui est la théorie cyclique développée au cours du XX<sup>e</sup> siècle par Gustave Lambert-Brahy, par Horicks et Michaux, et naturellement amplifiée par toute l'œuvre d'André Barbault.

C'est ainsi que, pour les deux premières décennies du XXI<sup>e</sup> siècle, le fondement de la réflexion était le carré Uranus-Pluton suivi du semi-carré Uranus-Neptune. Dès 2008, j'ai interprété le carré Uranus-Pluton comme correspondant à une phase de chaos planétaire, et l'on a vu durant toutes les années 2010-2015 cette expression reprise dans les actualités et toute sortes d'écrits géopolitiques. Pour la phase du semi-carré Uranus-Neptune dans laquelle nous sommes entrés en 2015, deux notions me semblent ressortir : celle de dissociation et celle de schizophrénie. Je pense que des problèmes de scission peuvent se poser à travers le monde durant cette phase, y compris pour les trois grandes puissances que sont les États-Unis, la Chine et la Russie. Quant à la schizophrénie, j'ai observé que ce terme surgit depuis plusieurs mois au détour de maintes analyses journalistiques ou géopolitiques.

L'astrologie classique a le mérite de pointer sur ces valeurs fondamentales d'une période donnée, mais ensuite ? Allons-nous interpréter chaque événement en particulier comme résultant simplement du carré Uranus-Pluton, activé par le Soleil, Mars, etc. ? C'est ici que l'astrologie globale permet d'enrichir substantiellement l'analyse. Par exemple, l'analyse devient beaucoup plus riche quand on prend en considération des figures comme Uranus/Zeus=Hadès/Vulcanus, laquelle a accompagné le brutal surgissement de Daech sur la scène internationale et la proclamation d'un pseudo-califat, ainsi que le développement de la crise ukrainienne.

Pour la période dans laquelle nous sommes entrés, jusqu'au début des années 2020, il est intéressant de considérer l'articulation entre les axes Saturne-Pluton, Uranus-Neptune et Hadès/Kronos, autour de 5° des signes Cardinaux, zone que j'appellerais volontiers maintenant le « pivot des puissances ». Ici, l'astrologie mondiale rejoint la cyclologie traditionnelle, car l'axe Hadès/Kronos qui sera exact en 2030-2031 (date fondamentale du point de vue cyclologique) est déjà en orbe serré, et constitue dès maintenant le pivot du système mondial.

Est déjà en place également, d'une certaine manière, la future triple conjonction Zeus-Apollon-Poséidon, qui sera la pièce maîtresse de la fin du siècle, autour des années 2090 ; cette triplé n'avait pas été réunie depuis environ 30 000 ans.

## **AA - Quels sont vos outils de travail en astrologie globale ?**

**CR** - Plusieurs grands chantiers ont été lancés depuis l'année dernière, afin de mettre au point des outils de recherche permettant des explorations sur le long terme et laissant entrevoir la perspective, pour le court terme, d'une utilisation prévisionnelle des Transneptuniens. Ces chantiers constituent une œuvre titanique, et il serait naturellement souhaitable qu'ils puissent être réalisés dans le cadre d'une équipe de recherche, mais tel n'est pas le cas aujourd'hui, et j'avance à mon rythme dans ces grands travaux.

Les deux principaux outils dont je me suis doté sont le *Répertoire des Indices numériques* (RIN) et le *Tableau cyclique général* (TCG). Concernant d'abord le RIN, l'idée d'un indice numérique repose tout simplement sur la structure même du rythme des cycles planétaires tels qu'ils sont traités dans le cadre de l'astrologie uranienne. A la suite de l'École de Hambourg - et peut-être par une inclination personnelle pour les harmoniques du quaternaire (H2, H4, H8, H16, voire H32) - j'ai créé un Indice numérique fondé sur un point d'ancrage et son développement en harmonique 8, sur une échelle de 90 degrés : la zone 0 à 30 correspond aux signes Cardinaux, la zone 30 à 60 aux signes Fixes, et la zone 60 à 90 aux signes Mutables. Par exemple, un Soleil à 9° Capricorne aura comme point d'ancrage 9 et comme développements 54 (9+45) / 32 (9+23) et 77 (32+45). A partir de cet indice numérique, on peut considérer un répertoire qui va s'appliquer à toute sorte de catégories : des positions fortes dans un thème natal, les ingrès, les éclipses, les lunaisons ; en mondiale des positions marquantes dans les thèmes d'États, de personnalités et d'événements. Ce répertoire est applicable tout aussi bien en astrologie individuelle. Comme il se présente de façon uniformisée, cela permet la mise en relation, par exemple, pour un individu ou un événement, avec des phénomènes astrologiques qui peuvent se situer aussi bien dans le passé que dans le futur, ou des dates cycliques. C'est un outil vraiment très

précieux dans la pratique astrologique, mais qui est encore hélas en chantier, et dans la phase actuelle je suis plutôt encore en train de pressentir son importance que de pouvoir l'exploiter comme il le mériterait.

Concernant maintenant le TCG, il s'agit tout simplement d'un tableau général de toutes les paires planétaires, d'Uranus à Poséidon, incluant tous les aspects de conjonction, opposition, carré, semi-carré, sesqui-carré, et tous les aspects en Harmonique 16. Une première tranche de ce tableau couvre la période de 800 à 2300 de notre ère ; il faudra y ajouter dès que possible la tranche couvrant la période de -2300 à 800, et ainsi on pourra bénéficier d'un outil très précieux pour traiter des relations entre l'astrologie mondiale et l'histoire des civilisations qui fait l'objet d'un des deux séminaires virtuels présentés dans le cadre de la *Revue d'astrologie mondiale*.

Je dirais, pour conclure, que l'astrologie globale ne m'apparaît plus maintenant comme problématique dans ma pratique astrologique, mais comme en constituant au contraire le fondement !

## II. LE REGARD PORTÉ SUR LA GÉOPOLITIQUE

**AA - Dans vos travaux astrologiques, vous vous occupez essentiellement d'analyse géopolitique. Pouvez-vous nous dire quel est votre regard général porté sur le contexte géopolitique dans lequel nous évoluons ?**

**CR** - Durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le point focal des relations internationales était celui de la confrontation Est-Ouest et de la Guerre froide qui opposait deux superpuissances : les États-Unis et l'Union soviétique. On aurait pu croire qu'à la suite de la chute de l'empire soviétique, le monde pourrait entrer dans une phase plutôt pacifiée, permettant un développement général et la résolution de problèmes majeurs sur la planète, tels que la famine, les équilibres écologiques, etc. Très vite, il est apparu que le monde entrait en fait dans une nouvelle phase critique, dont la cause principale me semble être, à l'heure actuelle, l'affaiblissement de la capacité de la superpuissance américaine à s'exercer dans le cadre du respect d'un ordre international accepté plus ou moins par tous. Au lieu de cela, nous voyons une superpuissance qui est fragilisée à maints égards, et dont l'objectif stratégique essentiel pour le XXI<sup>e</sup> siècle se réduit, si l'on peut dire, à empêcher toute autre puissance à accéder à un statut d'égalité avec elle. C'est ce qui rend les États-Unis aussi dangereux aujourd'hui, à mon sens, que le fut naguère l'Union soviétique dans sa phase de déliquescence, dans les années 1970 et 1980. Ainsi, au lieu d'être un facteur bienfaisant pour l'équilibre international, les États-Unis sont ressentis comme une menace pour la paix du monde et pour la sécurité des deux autres superpuissances que sont la Russie et la Chine. En Europe, cela s'est traduit par une avancée irraisonnée de l'OTAN jusqu'aux frontières de la Russie, alors que le Pacte de Varsovie s'était dissous.

Face à cette menace, la Russie aussi bien que la Chine ont compris que, isolées, elles seraient impuissantes à empêcher leur abaissement voire leur asphyxie par la puissance américaine. Elles ont trouvé une réponse qui me paraît très intelligente, qui est de créer entre elles une alliance défensive. Cette alliance est particulière à deux égards : en effet, elle associe deux puissances très complémentaires, de telle sorte que leur alliance forme une unité globale laissant à chacune de ses deux parties constitutives son identité propre ; l'autre particularité est que cette alliance, focalisée sur la Russie et la Chine, a pour vocation de s'élargir au continent eurasiatique tout entier, incluant, non sans difficulté sans doute, des puissances aussi importantes que l'Inde, le Pakistan et l'Iran.

**AA - A propos de la constitution de ce bloc eurasiatique, quelle est votre opinion, à la fois géopolitique et astrologique, sur son devenir ?**

**CR** - Je pense que la période 2017-2023 est une phase particulièrement critique. Sur le plan géopolitique tout d'abord, le bloc eurasiatique est encore dans une phase de constitution, donc fragile, et les États-Unis peuvent être tentés par une aventure extrêmement dangereuse pour bloquer un processus qui, notamment aux yeux des néoconservateurs, est insupportable. Toutes sortes de manœuvres et de provocations sont en cours, en particulier dans l'axe qui va de la Baltique en Asie centrale en passant par les Balkans et le Caucase. Ces provocations répétées peuvent conduire très vite à une crise majeure, avec le risque de déboucher sur un affrontement nucléaire catastrophique pour l'humanité toute entière. Sur le plan astrologique, plusieurs éléments peuvent alimenter des craintes : le semi-carré Uranus-Neptune, pièce dominante des astralités en cours étant porteur d'un climat de schizophrénie accroît les risques de perte du sens des réalités, favorisant des jeux virtuels mais qui débouchent sur des conséquences bien réelles et très funestes ; d'autre part, l'actuel transit d'Uranus sur Eris à 23° Bélier est un indicateur explosif d'anarchie et de discorde ; enfin, le troisième facteur astrologique qui s'impose est bien sûr la triple conjonction Jupiter-Saturne-Pluton de 2020, qui me paraît susceptible de redessiner un nouveau tableau général des relations internationales, qui semblerait a priori plutôt favorable à la Chine, en particulier du fait que la conjonction Saturne-Pluton du 12 janvier 2020 se produit à 23° Capricorne, pile sur le Jupiter de la République populaire de Chine, de même que les trois conjonctions successives Jupiter-Pluton qui s'effectueront sur la même zone, d'avril à novembre 2020. A quoi l'on peut ajouter que la conjonction Jupiter-Saturne du 21 décembre 2020 se produit à 0° Verseau : il s'agit de ce que l'on appelle une Grande Mutation, le cycle Jupiter-Saturne passant des signes de Terre aux signes d'Air, et cela se situe sur l'Ascendant et la Lune de la République de Chine.

Toutes ces questions doivent être développées dans le cadre du prochain numéro de la RAM, qui paraîtra en septembre 2016, et qui porte sur une synthèse des relations entre les trois puissances : États-Unis, Chine, Russie.

### III. LES PERSPECTIVES POUR LE SITE

**AA - Où en sont les deux séminaires virtuels qui doivent alimenter la *Revue d'astrologie mondiale* ?**

**CR** - L'homme propose, Dieu dispose... Il était effectivement prévu à l'origine d'articuler les parutions de la RAM autour de deux séminaires virtuels, dont les thèmes sont respectivement : « L'histoire des civilisations au regard de l'astrologie mondiale » et « Vers un nouveau paradigme de l'astrologie mondiale ? » Le second thème a commencé à être traité dans les premiers numéros de la RAM avec l'article inaugural de Paul Bernard sur l'ordonnement du système solaire, suivi de mes deux numéros de présentation des Transneptuniens (leur historique et leur mode d'utilisation), mais le cours ordinaire de ce séminaire n'a pas encore pu être engagé, car j'ai ressenti le besoin de traiter d'abord durant les années 2015-2017 de la question des trois grandes puissances du monde actuel et de leurs interrelations. Dès que cet ensemble sera achevé, à la fin 2017, alors pourront commencer des études relatives au développement potentiel de l'astrologie au regard des progrès considérables de l'astronomie durant ces dernières décennies, lesquels touchent aussi bien à notre connaissance du système solaire qu'à celle de l'univers dans son ensemble. J'engloberai aussi dans ce séminaire virtuel tout ce qui concerne l'exploration des cycles des Transneptuniens sur de très longues périodes, là aussi grâce aux logiciels créés par Paul Bernard.

Quant à l'histoire des civilisations, je dispose depuis un certain temps déjà des outils historiques indispensables, ainsi que d'une sorte « d'ascenseur temporel » grâce au Tableau cyclique général, permettant de naviguer sur plusieurs millénaires. Il ne reste plus qu'à avoir le temps de le faire !

**AA - Vous avez fait paraître le premier numéro de la *Revue de Cyclologie traditionnelle* en décembre 2015 ; quelles sont vos perspectives pour cette revue ?**

**CR** - La *Revue de Cyclologie traditionnelle* a pour vocation d'exposer les recherches d'un séminaire virtuel sur ce thème. Le premier numéro expose d'une façon très générale ce qu'est à mes yeux la cyclologie traditionnelle et la raison d'être de cette revue. Les trois numéros qui suivent sont une reprise et un développement de mon article consacré aux « Trois témoins de la Tradition : Vlaicu Ionescu, Raoul Auclair, Jean Phaire ».

Le numéro 2 consacré à Vlaicu Ionescu va paraître en même temps que notre entretien, au solstice d'été 2016. Il se trouve que dans ce cas, j'ai eu à ma disposition des documents fournis concernant sa biographie, son évolution intellectuelle et spirituelle, sa création artistique en tant que peintre, et sur la partie de son œuvre qui est pour moi la plus importante, à savoir son exégèse des textes nostradamiques, ainsi que ses recherches relatives à la numérologie et à la cyclologie. J'ai pu ainsi traiter du climat intellectuel et spirituel de la Roumanie dans laquelle il a vécu la première partie de sa vie, au travers de l'orthodoxie et de certains courants hésychastes, et au travers de la grande influence de René Guénon dans ce pays. Dans la suite des numéros « ordinaires » de la RCT, j'espère pouvoir publier, selon un ordre chronologique, ses traductions et commentaires des *Centuries* de Nostradamus en les comparant à quelques autres exégètes sérieux ; mais aussi, j'espère pouvoir faire connaître au public des inédits tout à fait remarquables concernant la numérologie et la cyclologie traditionnelle.

Pour le numéro 3 consacré à Raoul Auclair, je bénéficie de moins d'éléments biographiques. Je dispose d'une trame complète d'une présentation générale de son œuvre, répartie en 24 chapitres, qui ont constitué la base d'un cycle de conférences que j'ai donné en 2010 dans le nord de la France. Néanmoins, j'espère être à même d'arriver à situer la figure intellectuelle et spirituelle de Raoul Auclair dans le cadre de la pensée traditionnelle et de la pensée catholique de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Quant à Jean Phaure, auquel sera consacré le numéro 4 de la RCT, ayant eu le privilège d'hériter de sa bibliothèque et de nombre de ses documents de travail, les numéros suivants de la RCT pourront être le cadre de présentation de ceux de ses travaux qui n'ont pas été publiés soit en livres, soit dans la revue *Atlantis*, ou même d'une reprise critique de l'ensemble de ses écrits, au regard des apports de Raoul Auclair et d'autres courants traditionnels.

Dans les numéros qui suivront cette série introductive, outre les commentaires relatifs à des textes de Vlaicu Ionescu, Raoul Auclair et Jean Phaure, je compte bien présenter des recherches marquantes telles que celles de Gaston Georgel, d'Ittabor (Joseph-Henri Brahy) et de bien d'autres encore.

Je peux dire, en conclusion, que depuis qu'est venue au monde la RCT, je la considère comme devant devenir, potentiellement, le foyer principal de mes recherches dans les années à venir.